

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Vendredi, 24 avril 1914.

Table with 3 columns: Fahrenheit, Centigrade, and time intervals (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.).

La guerre avec le Mexique

Tous les télégrammes, soit de Washington soit du théâtre des hostilités, signalent des faits d'une gravité telle qu'il n'est plus possible maintenant d'empêcher une campagne dont la durée et les conséquences demeurent jusqu'à présent, des facteurs inconnus.

La nouvelle de la guerre paraît avoir donné satisfaction à l'opinion publique du pays, en tout cas elle aura servi, une fois de plus, à montrer combien le patriotisme est développé aux Etats-Unis.

Cette guerre nous paraît devoir devenir sérieuse, car ainsi qu'il était à prévoir fédéraux et rebelles font cause commune contre les Américains.

Pourquoi les mariées s'hâtent-elles en robe blanche, dis, papa?

— Parce que le blanc est signe de gaieté, tandis que le noir indique le chagrin.

— Alors, c'est pour ça que les mariés s'hâillent en habit noir.

Mexicains des conditions satisfaisantes pour la dignité des Etats-Unis, et aussi pour les intérêts des nombreux pays étrangers qui ont au Mexique des capitaux engagés dans les principales affaires industrielles de ce pays.

Un des points noirs de l'horizon politique semble s'éclaircir. Un télégramme de Tokio signale que la presse japonaise est unanime à l'exception de quelques rares feuilles chauvines, pour conseiller le calme.

On a signalé dans les journaux que le colonel Goethals avait prévenu que le canal de Panama pourrait être utilisé par les bateaux du gouvernement, en cas de nécessité absolue.

Le président Wilson n'a pas craint de se mettre en conflit avec plusieurs des membres de son propre parti en soulevant cette question.

En respectant un traité qui fut signé pendant la présidence d'un de ses prédécesseurs, M. Wilson agit correctement.

La grosse question qui soulève beaucoup de polémique est assez facile à résumer. Les Etats-Unis, lorsque fut décidée la reprise des travaux abandonnés par les Français, signèrent avec l'Angleterre un traité donnant à tous les navires sans différence de pavillon, les mêmes droits.

La marine marchande américaine est cependant protégée par les lois actuelles puisque le transport de marchandises entre ports américains ne peut être fait que par des navires américains.

Mal-élus d'extrême-gauche.

Correspondance Spéciale de l'Abelle.

Certains mal-élus unifiés se trouvent aujourd'hui dans une position extrêmement difficile. Il leur est impossible de conserver par suite de leur attitude le concours des conservateurs et les radicaux les combattent avec d'autant plus d'acharnement qu'ils ont fait échouer certains de leurs très en vue.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Hunt" donne la garantie d'un guérison radicale et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé de cet effet et votre argent sera complètement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas Eczéma, Dermite, Impetigo ou d'importe quelle autre Maladie de la Peau. 50 cents chez votre pharmacien ou directement par la poste s'il ne l'a pas. Fabriqué seulement par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

La Question

des droits de péage du canal de Panama.

Les développements inattendus de la crise mexicaine auront rendu très difficile la mission des délégués de la Louisiane, auprès du gouvernement fédéral, partis pour présenter les protestations du commerce local, relativement aux droits de péage du canal de Panama.

En vertu d'un traité connu sous le nom de "Hay-Pauncefote treaty," il fut convenu, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, que le canal de Panama serait ouvert à tous les navires de guerre ou de commerce de toutes les nations, et que ces bâtiments seraient traités sur le pied d'une parfaite égalité, quel que soit leur pavillon.

Le président Wilson n'a pas craint de se mettre en conflit avec plusieurs des membres de son propre parti en soulevant cette question.

En respectant un traité qui fut signé pendant la présidence d'un de ses prédécesseurs, M. Wilson agit correctement.

La grosse question qui soulève beaucoup de polémique est assez facile à résumer. Les Etats-Unis, lorsque fut décidée la reprise des travaux abandonnés par les Français, signèrent avec l'Angleterre un traité donnant à tous les navires sans différence de pavillon, les mêmes droits.

La marine marchande américaine est cependant protégée par les lois actuelles puisque le transport de marchandises entre ports américains ne peut être fait que par des navires américains.

Soyez Heureuse. Des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour se rendre heureuses, sont méprisables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphina Charc écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.

WEAR THE ROBERT. Ses montures sont aux égales H. J. ROBERT. OPTICIEN SPECIALISTE. 205-207 rue Carondelet Phone Main 4570 766c-1411

Nouvelles de Saint Bernard

Deux professeurs blancs seulement ont passé leur examen au début de la semaine devant le surintendant Story. Jeudi et vendredi ont été réservés pour les professeurs de couleur.

Le surintendant Harris, du conseil d'éducation de l'état, est très satisfait du développement du département de la science domestique des écoles de la paroisse. Il a félicité Mlle Florence Otis, qui s'occupe de ce département.

A. S. Nunez, un des membres du jury de police du premier ward, fait construire avenue de Friscoville une jolie résidence à deux étages.

Une cloche pour la chapelle de Notre Dame de Lourdes, à Borgemuth, sera bientôt installée. La cloche pèsera environ 1,500 livres.

LE THEATRE ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum pour la semaine est entièrement nouveau. Représentations et artistes ont le mérite de prémices à la Nouvelle-Orléans, après avoir été acclamés par de nombreux spectateurs dans d'autres villes des Etats-Unis.

La première pièce sur l'affiche est tenue par Cecil Lean avec le concours de Cleo Mayfield dans une représentation musicale "Acting Songs." Puis viennent Mlle Elphye Snowden et M. Walter Ross représentant les plus récentes créations chorégraphiques.

Maud Muller et Ed Stanley, ont un répertoire très varié et amusant tiré des opéras comiques les plus populaires.

Britt Wood, jeune interprète de monologues burlesques; Ed Correll et Charles Gillette, deux types drôlatiques contribuent au succès du programme. Il y a, aussi, un drame "Little California", représenté par Mlle Anna Lehr et sa troupe d'acteurs de mérite.

La Question Romaine.

Munich, 24 avril. — Il n'y a pas longtemps, le "Times", lui-même, rappelait que la Question Romaine existe toujours et qu'il était nécessaire d'en venir à une solution raisonnable. A ce propos, la presse officieuse allemande garda un silence significatif.

A Munich, M. de Hertling, questionné encore au sujet de la Question Romaine, vient de répondre, entr'autres choses: "La Question Romaine est peut-être les deux plus graves questions qui doivent préoccuper les chanceliers. Nier leur existence, ce n'est pas les supprimer. Ces graves questions s'imposent d'elles-mêmes."

Comme le comte Berchtold, M. de Hertling, doute qu'il soit possible, l'Italie s'y opposant d'internationaliser cette question Romaine. Au fond, ces ministres sont embarrassés quand il faut préciser une solution possible.

BAKER'S COCOA



Est un bon Cacao

De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arôme naturel, et est d'une grande valeur nutritive.

WALTER BAKER & CO., Ltd. Etabli en 1780. DORCHESTER, MASS

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915 EXCURSION SPECIALE



HOUMA ET RETOUR Dimanche le 26 Avril 1914

\$1.50 Aller et Retour Un train spécial quittera le débarcadère, rue de l'Esplanade à 7 heures A. M., Alger à 7:30 A. M., Gretna à 7:40 A. M., Harvey à 7:45 A. M., et Westwego à 7:50 A. M.

Le Comité d'Excursion de Houma amusera les visiteurs avec un Jeu de Baseball, des Danses, de la musique et autres divertissements. DE JOYEUX MOMENTS POUR TOUT LE MONDE

Bureau des Billets, 227 rue St-Charles Phone Main 4027

LE PROBLEME de PLOMBAGE RESOLU

Il n'est pas nécessaire de payer comptant. Nous avons fondé un Club qui permettra à tout le monde d'avoir le système d'égouts et de plombage installés par un système dont nous sommes les promoteurs. Avant de contracter avec d'autres maisons, étudiez notre système.

GAIENNE CO., Ltd Rue Carondelet et St. Joseph

Les Troubles en Albanie. Vienne, 24 avril. — D'après les télégrammes parvenus ici, les insurgés sont arrivés aujourd'hui devant Korytza et ont attaqué la ville en faisant usage d'artillerie. Un combat sanglant s'est engagé avec la gendarmerie. Dans les derniers combats avec les insurgés le commandant hollandais Symbeon a été blessé.

Les candidatures radicales vont un peu se multipliant de tous côtés. Dans de nombreuses circonscriptions outre le candidat radical-unifié en compte dès maintenant cinq ou six candidatures radicales dissidentes. Tous les efforts des comités demeurent vains pour faire revenir les dissidents sur leur décision. Il est d'ores et déjà certain que dans diverses régions telles que le Centre et le Sud-Est les Libéraux demeureront au second tour les arbitres de la situation.

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 22 Commencé le 1er avril 1914

UN ROMAN -DE- FEMME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Oui, elle ne redoutait que cela. Aimant de toute son âme, Pauline s'était juré de conquérir l'objet de son amour. Elle tremblait de la perdre au dernier moment. Aussi tressaillait-elle en prenant des mains de Bernard la carte de visite de son voisin. Elle n'était point habituée à cette cérémonie de sa part.

se défendre d'une vive émotion en voyant entrer Pauline vêtue d'un fourreau de velours noir, ses jupes nattes relevées à l'aide d'un peigne d'écaïlle qu'ornaient des perles blanches.

C'était encore le deuil, mais un deuil adouci, quelque chose comme la première complaisance d'une âme pour la vie à laquelle elle veut se rattacher. Pauline ne souriait pas encore; elle ne pleurait plus.

— Vous avez désiré me voir, monsieur Sermain? demanda-t-elle entendant sa main au visiteur.

Il hésita une seconde. Il avait quelque peine à retrouver le prétexte imaginé par lui pour expliquer sa visite.

— En effet, mademoiselle, j'ai désiré vous entretenir un moment au sujet du petit Alain Braz.

— Ah! fit-elle un peu inquiète. Je suis toute prête à vous entendre.

Sermain sentit croître son embarras. Ce sujet, qu'il prenait pour moyen d'introduction, il ne l'avait aucunement "préparé," ainsi que disent les orateurs. Il lui fallait donc improviser sur-le-champ tout ce qu'il voulait dire.

— Mademoiselle, commença-t-il enfin, risquant le tout pour le tout, voici cinq mois que vous avez pris cet orphelin à votre charge, et ce pour son plus grand bien. Il n'est pas une voix qui ne s'élève pour célébrer votre bonté, pour en vanter les effets, surtout en ce qui concerne ce pauvre enfant.

situation voulue, poursuivait avec un léger sourire: — On trouve même que vous faites trop bien les choses, et que ce petit garçon, fils de pêcheurs, destiné à une vie rude et pénible, aura peut-être quelque peine à s'y habituer au sortir de votre hospitalière demeure et des soins dont vous l'entourez.

— Ah! l'on trouve cela? fit Pauline d'une voix un peu altérée. — Et qui trouve cela?

— Un peu tout le monde, répondit au hasard Henry qui se sentait rougir de son mensonge.

— Pas vous, j'espère, monsieur Sermain? Cette question, qui contenait un reproche, pénétra dans le cœur de Sermain et raviva sa blessure.

Une fois de plus, il eut honte de ses doutes et, en ce moment, du moyen détourné qu'il avait pris pour amener son interlocutrice à des confidences. Pourquoi blessait-il sans cause une âme dont il aurait dû vénérer la générosité?

Car la manière dont il avait parlé semblait enfermer une ironie. — Ne donnait-il pas à entendre à Pauline que, même en voulant faire le bien, son intention avait été maladroite, et qu'il y avait lieu de la reprendre en raison même du zèle qu'elle avait manifesté.

Cette interrogation directe: "Pas vous, j'espère," le mit fort mal à l'aise. Il s'en tira par un geste de vive dénégation. La dénégation, comme le geste, était sincère. Il avait parlé presque au hasard, sans trop savoir ce qu'il disait.

Alors, ce fut elle qui prit l'offensive, qui insista sur son allégation, le priant de s'en expliquer, de lui dire très exactement ce qu'elle devait prendre de ce blâme implicite. Au surplus, elle était toute prête à se soumettre à l'avis commun, à déférer au conseil de l'expé-

rience. Ne voulant que le bien de l'enfant, elle n'entendait rien faire qui fût préjudiciable à son avenir.

Lui, au contraire, voulut rattraper ses énonciations malencontreuses. Il était venu avec la volonté bien arrêtée d'arracher à la jeune fille une sorte d'aveu qui l'éclairât sur ses propres doutes, qui lui fournit une base de résolutions personnelles. La conversation, mal engagée, avait dévié dès les premiers mots. Il n'était plus question que de Lân Braz, et l'on était aussi loin que possible du but que Sermain s'était proposé.

Alors il entra dans les détails; il fit comprendre à Pauline que son action serait plus fructueuse pour le petit protégé si, au lieu de le retenir près d'elle, elle consentait à s'en détacher dans le présent, en le plaçant dans un collège ou un lycée, ou même dans une école primaire supérieure, si, toutefois, elle tenait à lui assurer un sort supérieur à sa condition.

Pauline acquiesça à ces considérations qu'elle trouva parfaitement raisonnables, se déclara disposée à écouter les remontrances, à se conformer au plan qui lui serait indiqué, si bien qu'Henry Sermain la trouva presque trop concédant.

Il vit pourtant une larme briller aux yeux de la jeune fille lorsqu'elle dit: — Je m'en irais si je disais que cela ne me coûterait pas. Lân était presque devenu mon fils.

C'était bien là un cri du cœur, une plainte de tendresse. Sermain en fut bouleversé, se reprochant de l'avoir arrachée à cette femme qu'il aimait et dont il se faisait presque volontairement le tortionnaire. Un silence régna entre les deux interlocuteurs, silence pesant pour l'un et l'autre à la faveur duquel ils auraient pu entendre le battement tumultueux de leurs poitrines. Puis,

lorsqu'ils le rompirent, ce fut pour parler encore de l'enfant.

Aujourd'hui, Pauline disait "mon fils"; quelques jours plus tôt, elle avait dit "notre enfant."

Henry sut faire la différence des deux expressions. Peut-être la jeune fille n'y avait-elle pas songé, elle: c'était même presque certain, et l'occurrence seule du dialogue avait provoqué cette nuance dans les termes. N'importe! Pour Sermain, cette nuance était la cause de bien des méditations. Là encore, il trouvait matière aux réflexions.

"Notre enfant," — ces mots indiquaient un lien commun, une sympathie partagée convergent sur une même tête frêle et innocente, une collaboration, une association dans le bien-fait. — "Mon fils," au contraire, marquait une réserve, une restriction, une sorte d'accaparement égoïste. Pauline estimait, sans doute, qu'elle avait plus de droits à la reconnaissance de l'orphelin, lui ayant témoigné plus d'affection. Elle se tenait pour la mère de l'adopté; Henry, lui, pouvait n'en être pas le père; il pouvait avoir renoncé à sa part de cette mutuelle charité.

Et, dans ce silence de quelques minutes, les pensées affluaient avec les sentiments les plus divers au cœur et à l'esprit du jeune homme. Ces deux mots, "notre enfant," vibraient comme une étrange mélodie en son oreille. L'enfant, n'est-ce pas le fruit, la consécration, la couronne de l'amour partagé, de l'amour vertueux surtout, le fondement de la famille, l'être de chair et d'os qui remplit de sa vie naissante la demeure en fête, qui réjouit de son habillement solitaires, à deux, devant le foyer réchauffé? L'enfant, n'est-ce pas l'épanouissement du mariage, le dernier mot et le plus saint de la loi des fonctions humaines?

Et de sa place, sans lever les yeux, il pouvait